



Association des familles Caron d'Amérique, inc.

C.P. 6700, Sillery, Québec, Canada. G1T 2W2

TENIR ET SERVIR

Bulletin No 33

DÉCEMBRE 1995

SOMMAIRE



Page 2	Notre Association.
Page 3	Message du président.
Page 4	Carnet social.
Page 5	Tableau Généalogique: M. Jean-Paul Caron.
Page 6	Portrait: M. Charles Caron et Mme Gertrude Lafond.
Page 7	Rapport financier.
Page 8	New Look- Avantage 30-30 pour les Membres à Vie.
Page 9	President's message.
Page 10	Ils nous ont quittés.
Page 11	Origine des Caron d'Amérique.
Page 12-13	L'Assemblée générale.
Page 14	Jean-Guy Caron, membre à Vie, Message du Directeur général.
Page 15	Origine de la Chute à Caron.
Page 16-19	Le nouveau code civil et les recherches généalogiques.
Page 20	Un peu de tout.
Page 21	Origins of the Caron Falls.
Page 22	Message du responsable.
Page 23	Souvenirs de l'Assemblée générale.
Page 24	Adressage.

ASSOCIATION DES FAMILLES CARON D'AMÉRIQUE INC.

C.P. 6700, SILLERY (QUÉBEC) CANADA G1T 2W2

"TENIR ET SERVIR"

Les bases de l'Association des familles Caron d'Amérique ont été jetées en août 1982 et la réunion de fondation a été tenue le 26 mai 1984 sous la présidence de M. Henri Caron de Saint-Anselme. L'Association est un organisme à but non lucratif qui a pour objectifs:

- de regrouper tous les descendants en ligne directe ou par alliance des ancêtres Caron;
- de faire connaître l'histoire de ceux et celles qui ont porté ce patronyme;
- de conserver le patrimoine familial;
- d'amener chaque Caron à découvrir ses racines et à raconter sa petite histoire;
- de réaliser un dictionnaire généalogique;
- d'organiser des rencontres régionales et des rassemblements nationaux;
- de promouvoir et favoriser diverses activités;
- d'accroître et favoriser les communications et les échanges de renseignements généalogiques et historiques entre ses membres;
- de susciter le sens d'unité, de fierté et d'appartenance au nom Caron.

Cotisation—Membership

Membre régulier (Regular member)	12.00\$
Membre à vie (Life member)	150.00\$

Cette cotisation donne droit à:

- La carte de membre,
- au Bulletin qui est publié quatre fois par année,
- à des rencontres et des activités sociales,
- au droit de vote lors des assemblées générales.

Dépôt légal: Bibliothèque Nationale du Canada
ISSN 0842-3377

Membership privileges:

- Membership card;
- the Caron Bulletin, published four times a year,
- meetings and social activities,
- right to vote at the annual meetings.

Founded in may 1984, the Association des familles Caron d'Amérique is a non-profit organisation and pursues the following objectives:

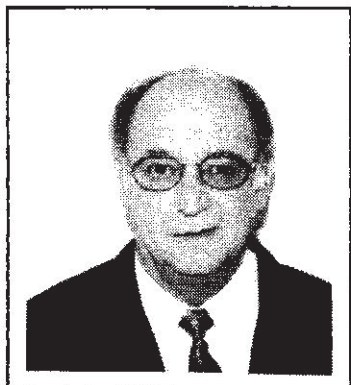
- to garther all the descendants, in a direct line or by marriage, of the Caron ancestors;
- to make known the history of all women and men who bore that name;
- to preserve the family patrimony;
- to prompt every Caron to discover their roots and tell their own story;
- to build up a genealogical dictionary;
- to organize regional meetings and nation-wide gatherings;
- to promote and encourage diverse activities;
- to increase and encourage communications as well as historical and genealogical exchanges between members;
- to instill a sense of unity and belonging to the Caron name.

Conseil d'administration 1995-96

Président:	Jean-Guy Caron
Vice-président	Jean-Claude Caron
Secrétaire	Cécile Caron-Fortin
Trésorier	Claude Caron
Directeur général	Raymond Caron
Administrateurs:	
Janine Caron	Odile Caron
J.-Édouard Caron	Gilles Caron
Victor Caron	

LES FAMILLES CARON D'AMÉRIQUE

MESSAGE DU PRÉSIDENT



Bonjour à vous tous.

Je voudrais commencer mon message par des félicitations au comité de Saint-Jean-Port-Joli pour leur chaleureux accueil à notre fête annuelle ainsi qu'à Odile et à tous ceux qui l'ont aidée à faire un succès de cette fin de semaine. D'ailleurs, Odile remercie dans un autre article de ce numéro tous ceux qui l'ont aidé à organiser ces rencontres. Je veux remercier Claude qui était notre invité d'honneur, ainsi que son épouse et sa famille. Merci également à l'abbé Hervé qui, malgré ses obligations, trouve toujours le moyen de nous rendre service, ainsi qu'à l'abbé Marcel pour s'être rendu disponible en se déplaçant de la Baie James. C'était le cadeau surprise à notre ami Claude, notre invité d'honneur. L'abbé Marcel est le frère de Claude, soeur Jeanne est également leur soeur et sa présence a doublé la surprise. Je veux surtout vous remercier pour votre présence et votre participation. Sans vous rien ne serait possible. Nous avons eu un succès, donc c'est votre succès, MERCI! Nous étions deux cent cinquante à avoir participé aux activités. Merci à Denis pour l'organisation du tournoi de golf.

Je voudrais vous expliquer pourquoi notre président de l'assemblée générale a déclaré qu'il n'y aurait pas d'élections. Cela voulait dire que le mandat de trois membres du comité exécutif, soit Jean-Guy, président, J.-

Édouard, administrateur exécutif et de Gilles, administrateur se terminait cette année. À notre assemblée du 12 août 1995, le conseil d'administration leur a demandé s'ils voulaient se présenter pour un autre mandat. La réponse fut positive. Dans le bulletin de septembre, il y avait un rappel de mise en candidature pour ceux et celles qui voulaient se présenter pour occuper un poste à l'exécutif. Nous n'avons reçu aucune mise en nomination avant le début de l'assemblée générale. Comme il n'y avait pas d'opposition, on aurait du dire que les trois membres étaient élus par acclamation. Voilà pourquoi on a dit qu'il n'y avait pas d'élection.

Un rappel pour ceux et celles qui ont oublié de renouveler leur carte de membres. Nous joignons à ce bulletin un formulaire de renouvellement. Il suffit de le compléter et de nous le retourner. Devenez Membre à Vie! Ce sera encore mieux. Pensez-y!

Je profite de la parution de ce bulletin en décembre pour vous souhaiter un Joyeux Noël et une Bonne et Heureuse Année.

Jean-Guy Caron. président.

RAPPEL AUX MEMBRES À VIE

De nombreux membres ont choisi pour bien des raisons de devenir membres à Vie de notre Association. Ils ne méritent que des félicitations car ils ont aussi choisi de faciliter les tâches administratives de notre exécutif. Se souviennent-ils qu'ils ont le droit et le privilège de mousser la publicité de leur commerce ou de leur profession en se faisant citer au tableau d'honneur de notre Bulletin? Rien n'est plus facile que de faire usage de ce service qui leur est offert en exclusivité. Allez-y pour un prochain numéro: faites-vous un cadeau, vous le méritez-bien!

CARNET SOCIAL

Nos meilleurs voeux à M. Patrick CARON et à Mme Marie-Stella Normand qui ont célébré le 30 juillet 1995 le soixantième anniversaire de leur mariage à Saint-Cyrille de l'Islet, paroisse où ils s'étaient épousés le 7 août 1935. À l'occasion de cette fête, ils étaient entourés de leurs huit enfants, Raymonde, Laurent, Émilien, Jacques, Denise, Georges, Huguette et Normand. Quinze petits-enfants et neuf arrière-petits-enfants y participaient également. Laurent, sculpteur et maire de la municipalité de Saint-Eugène de L'Islet, et son épouse Claudette sont tous les deux Membres à Vie de notre Association.



Nos meilleurs voeux également à M. Jean-Thomas Caron et à Mme Diane Pelletier qui ont célébré le 25 ième anniversaire de leur mariage le 6 juin 1995. Il est le frère de Françoise, Christiane, Yvon et Denis.

Ont aussi célébré le 35 ième anniversaire de leur mariage, Jacqueline et René Caron qui se sont épousés à Valleyfield le 16 juillet 1960. Ils étaient entourés de leurs quatre enfants et de leurs neuf petits-enfants.

Longue vie à tous ces couples!



BIENVENUE DANS LA GRANDE FAMILLE DES CARON À:

-Julie Caron-Champagne, née le 26 septembre 1995, fille de André Caron et de Sylvie Champagne. Elle est la petite-fille de Marie Gratton et de Marcel Caron de Laval, Membre à Vie de notre Association, dont la famille compte quatre enfants et quatre petits-enfants.

-Amélie, née le 26 juin 1995, fille de Richard Robichaud et de Chantal Lachance, petite-fille de Mme Françoise Caron, Membre à Vie de notre Association, et de M. Guy Robichaud de Saint-Jean-Port-Joli.

- Josiane, née le 9 avril 1995, fille de Micheline Caron et de Robin Gauthier. Elle est la petite-fille de Jacqueline et René Caron de Valleyfield.

- Marie Mélissa Lyne Caron, fille de Christian Caron et de Patricia Couturier, petite-fille de Christine G. Caron et arrière-petite-fille de Paul Caron.

LES FAMILLES CARON D'AMÉRIQUE

ARBRE GÉNÉALOGIQUE
DE JEAN-PAUL CARON

I

Robert Caron
Marie Crevet
Québec
25 octobre 1637

II

Robert Caron
Marguerite Cloutier
Château-Richer
9 octobre 1674

III

Ignace Caron
Marie Gaulin
Ste-Famille, Île d'Orléans
15 novembre 1707

IV

Jean-Marie Caron
Françoise Gagnon
St-Roch-des-Aulnaies
26 juin 1740

V

Ignace Caron
Marie-Anne Thibodeau
Philadelphie
1 juin 1782

VI

Olivier Caron
Marie-Josephite Baril
Louiseville
13 février 1809

VII

Olivier Caron
Ovide Bourk
St-Grégoire de Nicolet
15 février 1836

VIII

Thomas Caron
Virginie Lupien
St-Ursule
12 janvier 1875

IX

Arthur Caron
Alice Lalonde
Hull
27 octobre 1908

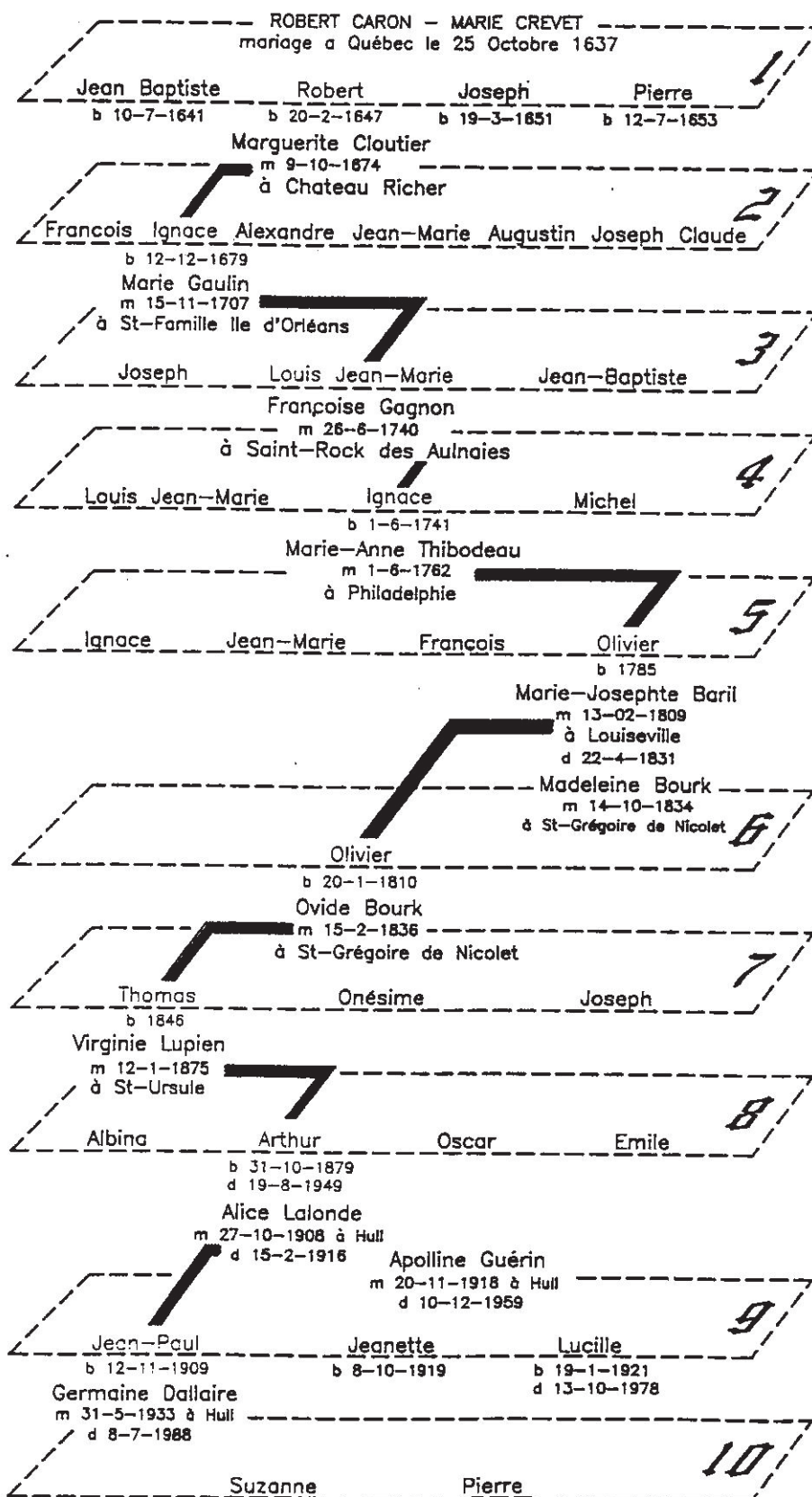
X

Jean-Paul Caron
Germaine Dallaire
Hull
31 mai 1933.
Enfants: Suzanne, Pierre.

CHARTRE GÉNÉALOGIQUE

de JEAN-PAUL CARON

Descendance directe de l'ancêtre Robert Caron



PORTAIT

Il nous fait plaisir de vous présenter un couple qui a fêté récemment ses soixante-dix années de vie conjugale. Il s'agit ici de M. Charles Caron * et de son épouse Mme Gertrude Lafond.

M. Charles Caron est né à Saint-Roch-des Aulnaies le 2 août 1902 et est le fils de M. Édouard Caron et de Mme Émilie Saint-Pierre. Vers l'âge de vingt ans, il se trouve un travail qui le conduit au Témiscamingue, plus précisément à Ville-Marie. Il y fait la connaissance de Mme Gertrude Lafond qu'il épouse deux ans plus tard.

Le couple s'installe à Saint-Eugène-de-Guigues et y demeure à peu près deux ans. Ils doivent déménager souvent pour trouver du travail. Dix années s'écoulent, ils ont maintenant six enfants et le travail est de plus en plus rare. C'est alors que Charles s'arme de tout son courage et décide d'aller s'installer sur une terre de colonisation à Saint-Bernard de Beauchastel. Le gouvernement du temps accorde des octrois pour les travaux effectués sur ces terres et après tant de temps et tant de travail, le colon devient propriétaire. Voilà un moyen de subvenir aux besoins de sa famille.

À tous les deux ou trois ans, il arrive un nouveau membre dans la famille, jusqu'au nombre treize, dont un a quitté la vie terrestre à l'âge de neuf ans. Cette colonie tout près de Rouyn-Noranda devient une très belle petite localité qui s'appelle maintenant Evain, et où quelques membres de la famille CARON vivent encore.

Le couple Charles et Gertrude vivent au Centre d'Accueil Youville depuis deux ans et se disent heureux d'être près de plusieurs de leurs enfants qu'ils peuvent voir et avec lesquels parler aussi souvent qu'ils le désirent. Le samedi 15 juillet 1995, on soulignait dans la joie le soixantième-dixième anniversaire de mariage de cet heureux couple. Leurs douze enfants et leurs conjoints étaient de la rencontre. M. et Mme Caron ont en fait quarante-quatre petits-enfants, cinquante et un arrière-petits-enfants et même un arrière-arrière-petit-enfant. Cette fin de semaine de la mi-juillet a aussi constitué pour cette famille une merveilleuse occasion de rassemblement et de retrouvailles. Hommages, messages de félicitations et remerciements ont été adressés aux jubilaires. (*9R427)



M. Charles Caron et Mme Gertrude Lafond-Caron entourés de leurs enfants à l'occasion de la célébration de ce soixante-dixième anniversaire de mariage.

LES FAMILLES CARON D'AMÉRIQUE

ASSOCIATION DES FAMILLES CARON D'AMÉRIQUE INC. RECETTES ET DÉPENSES DE L'EXERCICE TERMINÉ LE 31 AOÛT 1995.

RECETTES	1995	1994
Activités	17 477. \$	8 767. \$
Cartes de membres	5 267.	4 822.
Gain sur change	56.	61.
Intérêts de banque	3 138.	2 525.
Ventes de volumes	335.	596.
Ventes d'articles divers	875.	678.
	<u>27 148.</u>	<u>17 649.</u>
DÉPENSES		
Activités	18 206. \$	7 170.
Bulletins et journaux	1 863.	3 175.
Cotisations	602.	636.
Dons et abonnements	1 222.	246.
Frais de banque	22.	15.
Frais de déplacement et représentation	1 506.	1 558.
Matériel pour revente	1 850.	1 109.
Photocopies et secrétariat	753.	627.
Poste	1 423.	1 789.
Taxes corporatives	35.	0.
Taxes foncières	2.	43.
Téléphone	420.	717.
	<u>25 904.</u>	<u>17 085.</u>
EXCÉDENT DES RECETTES SUR LES DÉPENSES	1 244. \$	564. \$

EXCÉDENT ACCUMULÉ AU DÉBUT	16 618. \$	16 054. \$
EXCÉDENT DES RECETTES SUR LES DÉPENSES	1 244.	564. \$
EXCÉDENT ACCUMULÉ À LA FIN	<u>17 862. \$</u>	<u>16 618. \$</u>

ACTIF

Encaisse	1 622. \$	2 707. \$
Débiteurs	0.	0.
Frais imputables au prochain exercice	0.	0.
Certificats de dépôt	<u>47 380.</u>	<u>41 080.</u>
	<u>40 002. \$</u>	<u>43 787. \$</u>

PASSIF ET EXCÉDENT ACCUMULÉ

Créditeurs	0. \$	96. \$
Revenus perçus d'avance	<u>0.</u>	<u>1 113.</u>
	0.	1 209.
Cotisations à vie	31 140. \$	25 960. \$
Intérêts accumulés	<u>17 862.</u>	<u>16 618.</u>
	<u>49 002. \$</u>	<u>43 787. \$</u>



LUNETTERIE NEW LOOK
offre à tous les membres à vie des Caron D'Amérique
LE PLAN DE GROUPE 30.30

Grâce à ce plan, lors de votre prochain achat de lunettes correctrices, sur présentation de votre carte de membre temporaire incluse dans notre dépliant explicatif, **vous et votre famille immédiate (conjoint et enfants)** pourrez bénéficier de l'un des avantages additionnels suivants :

30 \$ de rabais s'ajoutant à l'avantage du 2 pour 1 à l'achat de deux paires de lunettes correctrices ou de deux paires de verres de contact. *

ou

30 % de rabais à l'achat d'une seule paire de lunettes correctrices ou d'une paire de verres de contact.*

* Cette offre ne s'applique pas aux lunettes solaires sans prescription et ne peut s'ajouter à aucun autre rabais, escompte ou promotion.
Les lentilles jetables sont exclues du plan 30.30.

**LUNETTERIE NEW LOOK OFFRE UNE GARANTIE INCONDITIONNELLE
SUR TOUS SES PRODUITS ET SERVICES. DEMANDEZ LE CAHIER D'INFORMATION ET DE
GARANTIE LORS DE VOTRE PROCHAINE VISITE.**

**LES EXAMENS DE LA VUE SE FONT SUR PLACE PAR DES OPTOMÉTRISTES.
LES ORDONNANCES DE L'EXTÉRIEUR SONT ÉGALEMENT ACCEPTÉES
ET DONNENT DROIT AUX MÊMES PRIVILÈGES ET AVANTAGES.**

**Profitez du plan de groupe 30.30
à l'un ou l'autre de nos
34 magasins
PARTOUT AU QUÉBEC.**

**Pour renseignements :
514-272-3030***
ou M. Raymond Caron, dir. général
(418) 623-0717

*Les frais d'interurbain sont acceptés.

LES FAMILLES CARON D'AMÉRIQUE

PRESIDENT'S MESSAGE

Greetings to you all Carons.

I would like to begin by congratulating the organizing committee of St-Jean-Port-Joli for their gracious welcome during our annual gathering and especially to Odile and those who helped her in making that weekend the success that it was. Look for Odile's article in the current bulletin where she thanks all those who helped her to organize this gathering. I also want to congratulate Claude who, along with his wife and family, was our guest of honor. I wish to thank Father Hervé who despite his other duties always manages to find time to help us. Father Marcel made it all the way down from James Bay to be available. It was a surprise for our friend Claude, our guest of honor, since Father Marcel is his brother. The surprise was even greater because Claude's sister, Sister Jeanne was also there. I want to thank you all for your presence and participation. Without you, nothing would be possible and our success is your success. Thanks! We were approximately 250 who took part in the festivities. A special word of thanks to Denis who organized the golf tournament.

I want to explain that at our general meeting the President stated that there would be no elections. This meant that there were three members of the executive committee, Jean-Guy, President, J.Édouard and Gilles, members of the executive committee, whose mandate expired this year. At our 12 August 1995 meeting, these members were asked if they wished to stand for another mandate. The answer was affirmative. In our September bulletin there were forms for anyone wishing to run for a position on the executive committee. No nominations were received before the start of the general meeting. There being no opposition, what should have been said was that the three members concerned had been elected by acclamation. Therefore, there was no election as such.

I want to remind all those may have forgotten to renew their membership that they will find in the current bulletin an application form. It's an easy matter to fill it and return it to us. Being a Life member is so much more convenient. Think about it! As this bulletin will reach you in December, may I wish you a Merry Christmas and a Happy New Year.

Jean-Guy Caron President.

ORIGINS OF THE CARON D'AMÉRIQUE (cont'd)

The Carons were surely well thought of in the Québec society if only because a government commission charged with recommending place names chose the Caron name for as many as 27 lakes, one of which near James Bay, 53 streets and roads, 33 bays, coves, rivers, dams and ponds, 11 headlands, hills, mountains, capes, shores, cantons, 3 weirs and villages and 4 bridges. There is a village named "CARON" in Saskatchewan and the U.S. Navy has a destroyer named "CARON".

The Menonie Indian Tribe, 150 miles north of Chicago, had as its chief a tall handsome man called Caron. They said of him that he spoke a dialect which could not be understood by those around him. It is because he was French. This man, a very able hunter and fisherman, had fought the British with Montcalm on the Plains of Abraham. One of his descendants, Rose-Lucille Caron (1857-1930) was a French soprano and music teacher in the Chicago area. In 1916, Captain Bernier from L'Islet who had explored the North Pole and the North-West Territories left his nephew, Wilfrid Caron, on Baffin Island to guard the Government properties. Caron stayed there until the end of the 1914-18 war. (What a way to spend a war!)

Claude Caron, treasurer of the Association

LES FAMILLES CARON D'AMÉRIQUE

ILS NOUS ONT QUITTÉS

- M. Antoine Caron *, époux de feu Dame Rose-Zélia Mercier, décédé le 2 juillet 1995 à l'Hôtel-Dieu de Montmagny à l'âge de 93 ans. Il demeurait au Foyer Bon Secours de l'Islet et autrefois à Saint-Cyrille. (*8R110)
- M. Denis Caron *, époux de Dame Pierrette Collin, décédé le 15 août 1995 à l'Hôtel-Dieu de Montmagny à l'âge de 61 ans. Il demeurait à Cap Saint-Ignace. (*9R40)
- M. Adolphe Caron *, époux de feu Dame Cécile Fortin, décédé le 3 juillet 1995 à l'Hôpital Notre-Dame-de-Fatima de La Pocatière à l'âge de 100 ans et 4 mois. Il demeurait à La Pocatière et autrefois à Saint-Marcel. (Nous avons fait mention de son 100ième anniversaire à la page 10 du Bulletin de mars 1995). (*8R108)
- Mme Rose-Aimée Lamarre, épouse de feu M. Antoine Caron *, décédée le 3 juillet 1995 au Foyer Bon Secours de l'Islet à l'âge de 73 ans. Elle demeurait à Saint-Jean-Port-Joli. (*8J30)
- Mme Johanne Caron, épouse de M. Richard Dubé, décédée le 12 septembre 1995 au Centre Hospitalier du Grand Portage à l'âge de 32 ans et 11 mois.
- M. Raymond Caron, décédé à l'Hôpital de l'Enfant-Jésus le 17 septembre 1995 à l'âge de 63 ans et 10 mois. Il demeurait à Trois-Rivières.
- M. Marcel Caron, époux de Dame Laurette Létourneau, décédé à l'Hôpital Saint-François d'Assise le 28 septembre 1995 à l'âge de 73 ans. Il demeurait à Québec.
- Mme Marguerite Caron, épouse de feu Robert Cavanaugh, décédée le 22 mai 1995 à l'âge de 77 ans. Elle a été inhumée au cimetière paroissial le 27 mai. Elle était la fille d'Adolphe Caron et d'Amanda Couillard de Saint-Jean-Port-Joli.
- M. Roger Caron *, époux de dame Claudette April, décédé le 18 juillet 1995 à l'hôpital de Rimouski à l'âge de 69 ans et 5 mois. Il demeurait à Saint-Clément. (*9J331)
- Mme Jeanne-d'Arc Caron, décédée à Québec le 5 septembre 1995 à l'âge de 84 ans.
- Mme Béatrice Caron, épouse de feu Robert Thibault, décédée à l'Hôtel-Dieu de Montmagny le 19 janvier 1995 à l'âge de 78 ans et 10 mois. Elle demeurait à Montmagny.
- Mme Anita Chouinard, épouse de feu Amédée Caron *, décédée à l'Hôtel-Dieu de Montmagny le 9 mars 1995 à l'âge de 89 ans et 10 mois. Elle demeurait à Saint-Aubert de l'Islet. (*8R159)
- M. Désiré Caron *, époux de feu dame Marie-Anne Gosselin, décédé à Saint-Fabien-de-Panet le 3 juin 1995 à l'âge de 94 ans et 3 mois. Il demeurait autrefois à Lac-Frontière. (*8R54)
- M. Paul-Eugène Caron, époux de Dame Suzanne Bordeleau, décédé à l'hôpital Laval le 23 décembre 1994 à l'âge de 74 ans. Il demeurait à Sainte-Foy.
- Mme Reina Rousseau Caron, épouse de feu Edouard Caron, décédée à l'hôpital Charles Lemoyne le 8 septembre 1994 à l'âge de 92 ans.
- M. Jean-Louis Caron *, époux de Mme Marcelle Hurteau, décédé le 15 septembre 1994. Les funérailles ont eu lieu à l'église Saint-Antoine-de-Padoue de Longueuil. (*8R537)
- Mme Marthe Jean, épouse de M. Dominique Caron *, décédée à la Résidence Marie-Anne Ouellet de Lac-au-Saumon le 13 septembre 1995 à l'âge de 86 ans et 8 mois. Elle demeurait à Val Brillant, Matapédia. Elle était la mère de Lucie Caron Turcotte de Mercier, de Marcel Caron de Val Brillant et de Françoise Caron de Saint-Léon le Grand, tous trois Membres à Vie. (*8J144)
- M. Georges Caron *, époux de feu Marie-Anne Caron, décédé le 10 septembre 1995 à l'âge de 92 ans et 4 mois. Il était le beau-frère de M. Dominique Caron. (*8J146)

L'Association des familles Caron d'Amérique offre ses plus sincères condoléances aux familles éprouvées.

(Prière d'aviser notre Association du décès de tout membre des Familles Caron d'Amérique)

LES FAMILLES CARON D'AMÉRIQUE

ORIGINE DES CARON
D'AMÉRIQUE (suite)

Les Caron ont sûrement été utiles à la société québécoise parce que suite à la recommandation d'une commission gouvernementale sur la toponymie on a choisi le nom Caron pour 27 lacs, dont un à la Baie de James, 53 rues et chemins, 33 anses, baies, cours d'eau, écluses et étangs, 11 pointes, montées, monts, caps, côtes, buttes et cantons, 3 barrages et hameaux et 4 ponts.

On retrouve un village "CARON" en Saskatchewan et la marine américaine possède sa frégate "CARON".

Une tribu d'Indiens Menonie (150 milles au nord de Chicago) a eu comme chef un grand et bel homme Caron. On disait à ce moment

qu'il parlait un dialecte incompréhensible avec ses proches: c'était le français! Cet homme très habile tireur et pêcheur avait combattu les Anglais au côté de Montcalm sur les Plaines d'Abraham. Une descendante de cet homme, Rose-Lucille Caron (1857-1930) était chanteuse française soprano et professeur de musique.

En 1916, le capitaine Bernier de L'Islet, grand explorateur des îles du Territoire du nord-ouest, laisse sur la terre de Baffin son neveu Wilfrid Caron à la garde des propriétés du Gouvernement. Caron y est resté jusqu'à la fin de la guerre 1914-18. (Pas ennuyeux ce monsieur!)

Claude Caron, trésorier de l'Association



À la table d'honneur, au banquet du samedi soir à l'Amphithéâtre de Saint-Jean-Port-Joli.



TOUS LES MEMBRES À VIE PRÉSENTS

La rencontre annuelle des 23 et 24 septembre 1995

Les membres dirigeants de l'Association des familles Caron d'Amérique tiennent à vous dire:

merci!

MERCI de votre présence lors de notre rencontre annuelle à Saint-Jean-Port-Joli les 23 et 24 septembre dernier. Vous étiez plus de 200 membres venus de partout: Montréal, Québec, Shawinigan, Ontario, Ham-Nord, Trois-Pistoles, Saint-Anselme, Aylmer, et bien sûr, en grande partie, de Saint-Jean-Port-Joli et des environs.

MERCI à la population de Saint-Jean-Port-Joli. Tout était là pour faire de notre visite un séjour des plus agréables: hébergement, bonne bouffe, accueil sympathique. Même le soleil était de la partie cette fois-ci. Malgré la journée pluvieuse de vendredi, les golfeurs ont pu faire leur parcours de 18 trous. Quelle chance!

MERCI à l'équipe pastorale, à Marcel et à Hervé pour la messe dominicale célébrée aux intentions des membres de notre Association.

MERCI au comité organisateur et à tous leurs vaillants collaborateurs. Quant on s'implique dans une organisation comme celle-ci, on apprécie davantage votre grande disponibilité et l'importance de votre travail.



LORS DU BANQUET DU SAMEDI SOIR

SINCÈRE MERCI à tous ceux et celles qui se sont impliqués à faire de notre campagne de financement un franc succès. Grâce à la contribution volontaire de son grand-papa Jean-Guy, notre président, la petite Carole-Anne de Beauport, a été l'heureuse gagnante de la sculpture: " Le Semeur ", oeuvre de l'artiste André M. Bourgault. Félicitations à Carole-Anne.

Lors de ce rassemblement, notre fin de semaine était sous la présidence d'honneur de Claude, notre trésorier. À l'occasion de l'assemblée générale, Raymond, notre directeur général devait lui décerner, ainsi qu'à son épouse Angéline, le titre de membres honorifiques à vie. Mais quelle fut grande notre peine d'apprendre, dimanche matin, que Claude avait dû être transporté d'urgence à

l'hôpital. Bien sûr, Raymond aurait voulu, devant l'auditoire présent, lui rendre un hommage sans réserve pour son dévouement, sa grande disponibilité et pour sa préoccupation constante au bon fonctionnement de notre Association et cela, depuis plusieurs années. Mais, Claude n'y étant pas, impossible de réaliser nos projets. Comme dit Raymond: "Ce n'est que partie remise". Claude est maintenant de retour chez lui. Nous lui souhaitons une convalescence heureuse et bénéfique.

Merci à chacun et chacune de vous et au plaisir de vous revoir l'an prochain, à Québec pour notre 10^{ième} anniversaire.

Odile Caron,
responsable du comité de l'organisation

JEAN-GUY CARON, membre à Vie. (Aylmer)

Jean-Guy Caron est né le 21 août 1950 à Val-Brillant, comté de Matapédia et est le fils de Lucien Caron et de Marie-Ange Lavoie.

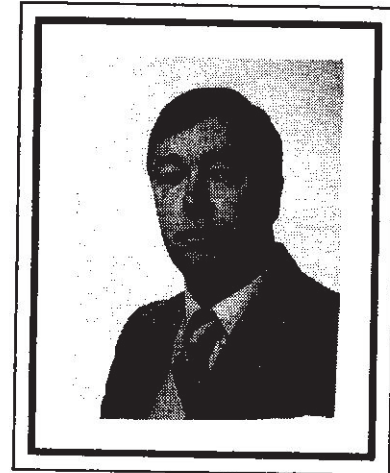
Mes études terminées, je déménage à Aylmer le 20 juillet 1968 et j'y ai travaillé dans le domaine de la construction jusqu'en avril 1978.

Par la suite, je déménage avec ma famille à Edmonton en Alberta et y demeure cinq ans et demi toujours occupé comme travailleur dans la construction. De retour dans l'Outaouais en 1983, je poursuis le même genre de travail. À l'automne 1988, je me joins à mon frère pour démarrer notre compagnie de construction. En sept ans, nous avons édifié plus de 600 habitations dans l'Outaouais québécois.

Le 26 août 1972, j'épouse Pauline Pompert d'origine aylméroise. Le 25 février 1974, naissance de notre fils Stéphane et le 20 juillet 1977, celle de notre fille Julie.

Dans le domaine du sport, je gravis les échelons de 1979 à 1994; j'aide à attacher les patins, devient assistant-entraîneur et finalement entraîneur-chef pour les quatre dernières années.

J'aime beaucoup m'impliquer dans la société. Depuis juin 1990, je fais partie des Clubs Lions. De directeur, je suis devenu vice-président puis président en juin 1994 pour les deux prochaines années.



MESSAGE DU DIRECTEUR GÉNÉRAL DE L'ASSOCIATION

À tous les membres ANNUELS ET À VIE.

Sur présentation de votre carte de membre en règle avec L'Association des familles Caron d'Amérique, vous aurez un rabais de 10% sur le tarif régulier pour l'hébergement seulement (et non les repas) au Motel Levesque, 117, Fraser, Rivière-du-Loup.

Tél. 1-800-463-1236, télécopieur (fax) (418) 862-5385. N.B. Cette entente vient tout juste d'être finalisée le 01 novembre 1995.

Sur présentation de votre carte de membre en règle avec L'Association des familles Caron d'Amérique, vous payez pour l'hébergement le tarif demandé pour une seule personne même si la chambre est occupée par 2 ou 3 ou 4 personnes, au Château Repotel, 6555, Wilfrid Hamel, Ancienne Lorette, Québec.

Tél: 1-800-463-5255, télécopieur (fax) (418) 872-5989

P.S. Nous profitons de l'occasion pour vous annoncer à regret que le restaurant L'Entre-Gens du 205, Chemin des Poirier, Montmagny, n'est plus un commanditaire de notre Association parce que la nouvelle administration n'accepte pas d'accorder le rabais sur le prix du repas comme autrefois.

Raymond Caron, directeur général

ORIGINE DE LA CHUTE À CARON

""St-Coeur-de-Marie, 20 février 1925. (*)

Mon cher M. Victor,

Michel Caron arriva à Chicoutimi vers 1860; il était originaire du Cap St-Ignace, comté de Montmagny. Il fut pendant une trentaine d'années un employé supérieur de la maison Price, il demeurait au Bassin, au pied de la côte de la Réserve à main droite en descendant la côte. Sa maison est encore là, mais bien vieillie.

En 1885, il était maire de la ville de Chicoutimi, comme vous pourrez le constater par les archives de la Ville.

Il avait pour épouse Sara Chalifour, et pour enfants, Eugène Caron, encore vivant à Tadoussac, il fut maire de cet endroit à peu près 25 années, Emma, épouse de William Grant, commis au magasin de M. Price au Bassin pendant très longtemps. Un fils d'Emma, Willie Grant est aujourd'hui député à Québec pour le comté de Champlain, Marie, épouse du docteur Stanislas Caron, père de l'Assistant Principal de l'École Normale de Québec; il fut docteur à Chicoutimi quelques années et s'en alla ensuite pratiquer à St-Eugène de L'Islet. Ses deux filles sont mortes, c'est-à-dire Mme

Grant et Mme Caron. Eugène Caron vit encore à Tadoussac et pourrait vous donner de plus amples renseignements.

Maintenant au fait principal. Michel Caron vers 1875 fit l'acquisition des lots situés au Nord du Saguenay dans le Canton Simard, vis à vis de l'embouchure de la rivière au Sable le long du chemin qui va de Shipshaw à la dalle. Il y organisa une ferme, dont les limites étaient précisément le Saguenay, à quelques arpents de sa maison; c'est là que se trouvait la chute, qui depuis, et à cause de la ferme de M. Caron, prit le nom de Chute à Caron. Vers 1890, il vendit sa ferme à Basile Villeneuve, et les fils de Basile Villeneuve la vendirent ensuite à la Compagnie.

Michel Caron mourut à Tadoussac chez son fils Eugène vers 1891, et on voit son épitaphe dans le cimetière de Tadoussac. Vous pourrez compléter ces notes en consultant Eugène Caron de Tadoussac, ou encore Théodore Gagnon et Elzéard Villeneuve de Kénogami. À l'hôtel de ville, vous pourrez voir la mairie de Michel Caron. Je suis très heureux de vous communiquer ces notes que je garantis authentiques et vraies.

Bien à vous, Alex. Maltais, ptre

(*) Ce texte est la reproduction d'une lettre expédiée en 1925 de St-Coeur-de-Marie à M. Victor (?) par M. Alex. Maltais, ptre .



CONFÉRENCE :
LE NOUVEAU CODE CIVIL :
CHANGEMENTS APPORTÉS ET
MODIFICATIONS CONCERNANT LES RECHERCHES GÉNÉALOGIQUES
 (par Me Guy Lavigne, directeur de l'État civil)

Le 1er janvier 1994 un nouveau code civil voyait le jour. Certaines dispositions constituaient la plus importante réforme concernant la gestion des informations personnelles; cet ensemble de règles est connu sous le vocable de État civil et relève d'une seule autorité, le Directeur de l'État civil.

En l'espace d'une nuit, soit entre le 31 décembre 1993 et le 1er janvier 1994, nous sommes passé du XVIIe siècle au XXIe siècle. En effet, la population était régie par un édit royal datant de 1620, lequel a été reconduit intégralement en 1866. C'est donc tout un saut dans le temps.

Jusque vers les années 50 à 60, nous avions le plus beau système et aussi le meilleur. Et ceci était la résultante de notre société qui était plutôt rurale, sédentaire et, de plus la population était francophone et catholique pratiquante. La gestion de ces documents personnels était donc basée sur l'épine dorsale même de notre société : la religion. Il ne faut donc pas s'étonner que les registres aient été tenus par le clergé dans chacune des paroisses.

Dès 1960, une révolution dite tranquille amène un bouleversement social et accentue l'accession de tous à l'éducation. Il y a donc une grande mobilité à travers le Québec et à l'extérieur. Les mariages se contractent souvent hors de la Province. En 1968, une loi canadienne autorise le divorce; le Québec n'est pas prêt à emboîter le pas. L'année suivante (1969), pour pallier ce manque de décision, l'État institutionnalise le mariage civil. C'est donc une brisure de la tradition qui avait cours jusque là. Ce mariage civil serait officialisé dans les palais de justice. Rappelons que dans notre mère patrie, la révolution éclata en 1789; puis le mariage civil fut instauré en 1794 et la célébration de ce mariage confiée aux municipalités. C'était donc ce qu'on devait faire ici.

En plus de ce changement au sein de la population, ces années coïncident avec une immigration accrue. Au début, les immigrants nous venaient du nord de l'Europe; puis, vers les années 70 et 80, ces nouveaux venus arrivaient de l'Asie, des Antilles, du bassin de la Méditerranée, apportant avec eux une culture différente, très différente.

Notre gestion de ces registres était donc devenue déficiente face une grande partie de la population qui n'était pas catholique. Et ces personnes, dont les noms n'apparaissaient pas aux registres, faisaient enregistrer civilement leurs enfants afin de pouvoir bénéficier des avantages sociaux conférés par la Société; par la suite, c'était le baptême pour lequel l'acte officiel ne correspondait pas toujours à l'acte civil : parfois la paternité était indiquée, parfois elle ne l'était pas; les prénoms pouvaient même être différents, etc.)

Fédération des familles souches québécoises - C.P. 6700, Sillery (QC) G1T 2W2 - tél.: (418) 653-2137 ; Fax.: (418) 653-6387

Aujourd'hui, nos jeunes ne se marient plus, d'où certaines difficultés sur le plan généalogique. Et cet état de fait existe depuis les années 80. Les recherches généalogiques ont à affronter une absence d'acte de mariage et maintenant s'ajoute l'absence d'acte de naissance. Présentement, environ 50% des premières naissances proviennent de couple non mariés.

Cette réforme en matière de gestion de ces dossiers se devait donc d'être réalisée. Elle était recommandée depuis 1978 et, si elle avait été faite à ce moment, les problèmes que nous rencontrons aujourd'hui n'existeraient pas, puisqu'alors tout fonctionnait dans l'huile.

Dans tout ce nouveau contexte, l'Assemblée des évêques a demandé de ne plus être les responsables de la tenue de ces registres. Ils ont voulu, par cette demande, démarquer leur rôle en tant que structure religieuse de la partie dite civile.

Au cours de la première année d'application de cette réforme, 865 000 certificats ont été émis. Entre le 1er avril 1994 et le 31 mars 1995, plus de 1 000 000 d'actes civils ont été enregistrés. En 1995, c'est au rythme de 24 000 par semaine qu'ils sont traités (89 300 naissances, 24 700 mariages et 53 200 décès). Cette augmentation des naissances est due à une augmentation de la population québécoise, mais pas nécessairement de la population francophone. En effet, ce sont les populations des autres ethnies qui, compte tenu du grand nombre d'enfants qu'ils engendrent, sont responsables de l'augmentation de la population.

LA RECHERCHE

Avec ce nouveau code civil, un seul officier est responsable des registres. Il remplace les quelque 8 600 personnes, réparties en 5 200 lieux différents. La tenue de ces registres n'était pas normalisée, de sorte que chacun y allait de son propre système, et certains même tenaient des registres incomplets. L'officier responsable, le Directeur de l'état civil, a donc une connaissance unique et unifiée de tous les dossiers. C'est avec l'entrée en vigueur de ce nouveau système que le directeur de l'état civil est délégué pour unifier et relier entre eux tous les actes concernant les naissances, les mariages, les décès, les divorces, ... C'est un travail très difficile parce que les survivants d'un défunt ne connaissent pas toujours le lieu de naissance de ce défunt ce qui rend le retracement de l'acte de naissance très difficile.

Dans 95 % des cas les dossiers sont retracés dès la première recherche. Du 5 % non retracé, une deuxième recherche aboutit à un résultat positif dans la moitié des cas. Pour les 2 à 3 % des dossiers qui ne sont pas retracés on retourne à la famille pour obtenir les détails manquants. Quant à ceux qui malgré toutes ces démarches demeurent introuvables, c'est un travail de moine qui débute.

La gestion complète du système ne pourra être efficace que lorsque tous les actes auront été répertoriés, transcrits sur support informatisé et classifiés. Certaines difficultés proviennent des modalités d'inscription dans les années antérieures. Par exemple, chez les protestants, le pasteur se déplaçait d'une paroisse à une autre; il apportait avec lui son registre et entraînait les inscriptions un peu partout à travers la Mission. Lorsque l'on référait à ce pasteur, qui avait feu et lieu à l'endroit X, il avait bien effectué le baptême, mais pas nécessairement en ce lieu de résidence.

Quant à l'état physique de ces dossiers, il faut avouer que certains sont dans un état pitoyable, ayant été entreposés dans des endroits peu orthodoxes. L'exposition à la chaleur, à l'humidité, au froid, a détérioré certains registres à un point tel que présentement huit relieurs travaillent à temps plein pour restaurer certains documents devenus quasi inutilisables.

Il est évident que tout cela infère sur l'accessibilité des informations contenues dans ces registres. Tout d'abord, au rythme de 3 000 à 4 000 demandes par jour, il bien entendu que les registres doivent demeurer sur place pour permettre aux fonctionnaires d'accomplir leur travail. Pour permettre de terminer le travail le plus rapidement possible, les employés travaillent 16 heures par jour. Les manipulations sont donc plus nombreuses, d'où un risque accru de détérioration. Enfin, la confidentialité doit être absolue. Il est parfois impossible d'établir la filiation d'une personne puisque certaines informations n'avaient pas été consignées, tout était caché. Maintenant, ces notes sont consignées mais demeurent strictement confidentielles et accessibles seulement à la personne concernée, sauf de très rares cas d'exception.

DÉMARCHES DE LA F.F.S.Q.

Des démarches ont donc été entreprises par la Fédération des familles souches québécoises afin de trouver des modalités pour pouvoir continuer les recherches généalogiques.

Au point de départ, il est convenu entre le Directeur de l'état civil et les trois fédérations impliquées que les recherches doivent être maintenues, mais dans un contexte nouveau. La Société de généalogie de l'Utah (dirigée par les Mormons) effectue le micro filmage des index des actes conservés dans certains centres. Cet outil devrait être disponible dans un avenir assez rapproché au centre de l'île de Montréal (7 000 000 fiches) et le centre de Québec (1 000 000 fiches). Quatre postes à temps plein sont prévus pour administrer ce médium. Les cardex disponibles à Montréal contiendront le recensement de 2 000 000 de personnes avec la date de naissance, celle du mariage et celle du décès. Il y aura un double ordre alphabétique: par nom de famille de l'homme et par nom de famille de la femme. Quant à l'index de Québec, il ne comprendra qu'une liste alphabétique absolue.

Le système doit pouvoir permettre d'exploiter de nouvelles sources de recherche afin d'obtenir un produit final plus performant et avec moins d'effort.

Toutefois, le nouveau code civil limite l'accès et la transmission de l'information recueillie. Trois types de documents pourront être transmis :

- a) les certificats qui établissent le fait qu'une personne existe, qu'elle est née à tel endroit, à telle date; les noms du père et de la mère sont aussi inscrits.
 - b) les copies qui reproduisent textuellement le contenu de l'acte (avec les mises à jour); la copie d'un acte n'est disponible qu'aux seules personnes mentionnées à l'acte; toutefois, les personnes qui justifient de leur intérêt (monde juridique, généalogique) pourront aussi obtenir une copie.
 - c) les attestations qui répondent affirmativement ou négativement à une question administrative.
- Ex.: Oui, telle personne est décédée.

Malgré les efforts déployés, il reste encore certains anachronismes dus aux velléités de l'ancien système. Ainsi, pour une population d'environ 7 000 000 au Québec, 10 000 000 de cartes

Fédération des familles souches québécoises - C.P. 6700, Sillery (QC) G1T 2W2 - tél.: (418) 653-2137 ; Fax.: (418) 653-6387

d'assurance maladie sont en circulation. Les personnes décédées, mais non inhumées, sont considérées comme vivantes, puisque les anciens registres n'inscrivaient que les sépultures. Or les personnes incinérées n'y étaient pas inscrites. Mais tout cela rentrera dans l'ordre... avec le temps.

Il restait alors à élaborer les moyens pour communiquer avec le Directeur de l'état civil, compte tenu des circonstances et des besoins des association. C'est ainsi qu'un protocole d'entente a été rédigé entre le Directeur de l'état civil, le président de la Fédération des familles souches québécoises et le président de la Fédération des sociétés de généalogies.

Jean-Claude Caron, vice-président de l'Association

Québec, le 15 mai 1995



Le nouveau Conseil d'administration. Dans l'ordre habituel: Jean-Claude Caron, vice-président, Odile Caron, administratrice, Cécile F. Caron, secrétaire, Gilles Caron, administrateur, Jean-Guy Caron, président, J.-Édouard Caron, administrateur, Jeannine Caron, administratrice. Font aussi partie du Conseil, Claude Caron, trésorier et Victor Caron, administrateur.

UN PEU DE TOUT

En consultant un mensuel français paru en juillet 1989, "Le Journal des Guillotinés", qui nous donnait la liste de quelques-unes des 17,500 victimes de la Révolution française, j'ai eu la curiosité de chercher s'il y avait des CARON qui n'avait pas échappé à la "purification" que les Français se donnaient. Voici les deux noms que j'ai retracés: (transcription intégrale)

CARON (Jean-Hyacinthe), âgé de 36 ans, natif de Ruvigny, ex-curé, domicilié à Moulin, département de la Meuse, condamné à mort comme conspirateur, le 12 prairial an 2, par le trib.rév. de Paris.

CARON (Pierre-Ganiste-Joseph), âgé de 46 ans, né à Templini, dép. du Nord, ex-avoué, dom. à Lille, dép. du Nord, cond. à mort comme contre-révol. le 14 messid. an 2, par le trib.-révol. de Paris.

NDLR Prairial = neuvième mois du calendrier républicain, du 20 mai au 18 juin. Messidor = dixième mois du calendrier républicain, du 20 juin au 20 juillet. Trib. révol. = Tribunal révolutionnaire (?)

ERRATA

Nous prions Mlle Edith Caron de Saint-Jean-Port-Joli de nous excuser pour avoir omis son nom parmi la liste des Membres à Vie qui a été publiée dans le numéro de septembre.

CONCOURS DE GÉNÉALOGIE

Nous remercions M. André Caron de Saint-Jean-Port-Joli de nous avoir fait parvenir la photographie des quatre générations de sa famille. Dans l'ordre des générations: André, son fils Marcel, son petit-fils Renald et l'arrière-petit-fils Francis. M. André Caron et son épouse Mme Yvette Caron sont tous deux Membres à Vie de notre Association.

NOUS SALUONS:

- Mme Gemma CARON et ses 27 élèves de sixième année à Saint-Tite-des-Caps pour leur projet de robotique qui consistait en la gestion par ordinateur des éléments (sirène de pompier, lumières, feux de circulation, moulin à vent, etc.) d'un village fictif du nom de Saint-Alonzo. Félicitations!

- Mlle Geneviève CARON qui est la présidente du 166 ième cours des élèves du Collège de Sainte-Anne-de-la-Pocatière.

- M. Jean-Pierre CARON, préfet de la Municipalité Régionale de Comté de L'Islet.



ORIGINS OF THE CARON FALLS

Saint-Coeur-de-Marie, February 20th 1925 (*)

Dear Mr. Victor:

Michel Caron came to Chicoutimi around 1860 from Cap St-Ignace in the county of Montmagny. For about thirty years, he was a senior employee of the Price Brothers and lived in Bassin at the foot of the Reserve Hill on the right going downhill. His home is still standing although considerably older. In 1885, he became Mayor of Chicoutimi as the town records will attest.

He was married to Sara Chalifour and his children are as follows: Eugène Caron, still living in Tadoussac and Mayor of that village for nearly 25 years. Emma who became Mrs William Grant. Mr Grant was employed at the Price Company store in Bassin for a long time. Emma's son, Willie Grant, became member of the Québec Législature for the riding of Champlain. Marie, who married Doctor Stanislas Caron and whose son became assistant principal of the Québec Normal School. Doctor Stanislas Caron practiced medicine in Chicoutimi for a few years and then moved his practice to St-Eugène de L'Islet. Michel's daughters, Mrs Grant and Mrs Caron, predeceased him. Eugène is still living in Tadoussac and could no doubt supply additionnal information.

Around 1875, Michel purchased land north of the Saguenay River in the Simard Township opposite the mouth of the Sable River and alongside the road that leads from Shipshaw to the place called "Dalle". He started a farm on the shore of the Saguenay River which flowed a few acres from his farm house. This is where were situated the falls which were named after him, hence " La Chute à Caron". Around 1890, he sold the farm to Basile Villeneuve whose sons in turn sold it to the Price Company.

Michel Caron died in Tadoussac at the home of his son and was buried in the

Tadoussac cemetery.

Additional information could be obtained from Eugène Caron in Tadoussac or from Théodore Gagnon and Elzéard Villeneuve in Kénogami. In the Town Hall, you can see the office occupied by Michel Caron. I am pleased to pass on this information which I attest is true and authentic.

Yours truly,

Rev. Alex Maltais

(*) Translation of a letter dated 1925.. The Caron Falls are 2 miles from Jonquière in the Saguenay region.



Au pied de la chute, après le passage de l'eau dans la Centrale.

MESSAGE DU RESPONSABLE

Sans demander au temps qu'il nous glisse toujours plus vite entre les doigts, nous pouvons tout de même avoir hâte à la publication de la prochaine édition de la grande généalogie des Caron d'Amérique. Ce recueil ne sera plus complet que si nous collaborons nous-mêmes à l'augmenter en confiant à nos spécialistes en recherche et classification les renseignements que nous possédons sur nos ancêtres. Nous rappelons pour la dernière fois que le 31 décembre 1995 est la date limite pour l'expédition des données généalogiques. L'adresse à retenir est la suivante:

M. Lucien Caron, 1926, Barclay
Montréal (Qué) H3S 1J3
Téléphone: (514) 739-1504

Nous vous invitons toujours à nous soumettre des textes pour le Bulletin. Si vous les composez en Wordperfect 5.0 ou plus récent, il sera apprécié de nous faire parvenir la disquette en format 3.5 ou 5.25 pces, pièce que nous vous retournerons sans retard.



Vous avez sans doute remarqué la petite étoile qui figure sur la page un (1) de ce numéro. Elle n' a rien à voir avec le temps frisquet des soirées d'hiver ni avec l'étoile de Béthléem mais elle veut vous rappeler que ce numéro du Bulletin est le dernier que vous recevrez si vous n'avez pas renouvelé votre cotisation annuelle. Si vous êtes membres à vie, soyez sans crainte! Nous serons heureux de savoir que vous tenez à demeurer membre de votre Association car cette dernière n'existe que par vous. Nous incluons un formulaire pour l'adhésion à l'Association. Il est fourni en double au cas où il servirait à une autre personne. Merci encore une fois!

Michel Caron, Directeur du Bulletin



CARON

LES ARMOIRIES CARON

À l'occasion des Médiévales qui se sont déroulées cet été à Québec, on lancé le concours "Portez fièrement vos armoiries" et on offrait comme prix des tuniques décorées au motif des armoiries. Le nom des familles Caron a été signalé et les armoiries des CARON DE PARIS ont été illustrées en page S-28 de l'édition du dimanche 9 juillet 1995 du quotidien LE SOLEIL de Québec. La description est la suivante:

" D'azur au chevron d'argent, en chef deux étoiles de six pointes percées de champ et en pointe une merlette d'or. Le cimier est composé de l'étoile des armoiries. Le chevron dénote la protection et l'étoile signifie honneur et réussite".

On ajoute: Le nom de CARON est dérivé de Charon et il fut adopté au 5^{ème} siècle lors de l'assassinat d'un saint par les barbares. Il était de coutume chrétienne d'appeler un enfant du nom d'un saint. Le saint était le symbole de la protection et était utilisé comme modèle. C'était un nom très fréquent en France à l'époque médiévale et on le retrouvait surtout dans la partie sud du pays. Les variantes du nom incluent Charron, Cheron ou Carot.



Une partie des convives au banquet samedi soir à l'Amphithéâtre.

De nouveaux Membres à Vie reçoivent leur certificat laminé au cours du banquet du samedi.

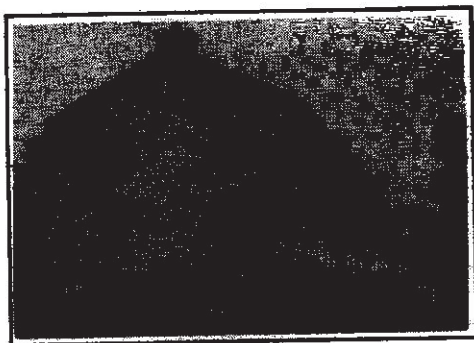


111

Société Canadienne des postes
Envoi de publication canadienne, contrat no. 94676
Bulletin de L'Association des familles Caron d'Amérique, inc.
C.P. 6700, Sillery (Québec) Canada. G1T 2W2 (418) 653-2137
Edité par: La Fédération des familles-souches québécoises, inc.
C.P. 6700, Sillery (Québec) Canada. G1T 2W2 (418) 653-2137

Le Bulletin de L'ASSOCIATION DES FAMILLES CARON D'AMÉRIQUE, inc. est publié par l'Association qui en assume les frais d'impression et d'expédition à ses membres. La rédaction en a été confiée à Michel Caron, 161, route 222, c.p. 74, Racine. (Qué) J0E 1Y0. Téléphone: (514) 532-2142 et télécopieur (FAX) (514) 532-2143.

Collaborateurs pour le présent bulletin: M. Jean-Guy Caron, Mme Odile Caron, M. Claude Caron, M. J.-Édouard Caron, M. Jean-Claude Caron membres du C.A. M. Henri Caron, M. Raymond Caron, directeur général et plusieurs autres correspondants que nous remercions.



Maison habitée par

M. Thomas Simard à

486, Côte Sainte-Anne

sur la terre de l'ancêtre

Robert Caron et de

Marie Crevet